ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix deivent être doublés pour Pédition quotidienne.

3 mois 6 mois 1 an

Autres départements...... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

5 fr. 9 fr.

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)...... 25 cent. RECLAMES..... 50 -

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

L'inquiétude allemande. -Les pacifistes en action. Rienne diviserales Alliés.

— La lutte à outrance jusqu'à la complète victoire. - Le Kaiser dans la Somme. Il a le « mauvais œil!... » — La fin d'un mirage: les alliés avancent partout. - Dans les Balkans. - La colère italien-

S'il était nécessaire de chercher un nouvel indice de l'inquiétude germaine, nous le trouverions dans ce télégramme allemand, arrivé à Zurich, qui annonce la prochaine réunion du Comité organisé en vue d'une « paix honorable ».

Il est vraiment extraordinaire de constater combien ces bandits qui espéraient nous assommer en quelques jours, sont aujourd'hui obsédés par l'idée de paix.

« La paix »! « Quand finira cette maudite guerre » ?... voilà ce qu'on retrouve dans la plupart des lettres saisies sur les prisonniers.

C'est un son de cloche fâcheux pour le moral des Germains qu'on paraît maintenir uniquement par le mensonge. Qu'on en juge par les deux lettres que voici:

Glogau, 10 juin 16. — Je suis toujours au lazaret, à Glogau, et cela ne va pas très bien... Si je savais au moins ce que l'avenir me réserve. Mais nous pensons ici que c'est bientôt la fin! Le fort de Vaux est à nous! C'est pleins d'émotion que, chaque jour, nous lisons les communiqués concernant Verdun.

Les lignes qui suivent sont extraites d'une lettre datée du 21 juin et trouvée dans une boîte de graisse adressée à un prisonnier de guerre К. Н.

....Les prisonniers échangés regardent avec surprise autour d'eux et paraissent regretter leur ancienne situation. Patience donc là-bas; nous sommes plus malheureux que toi; nous n'avons que l'avantage de jouir de la liberté. Crois-moi, je suis contente que tu ne sois plus au front, car à Verdun la lutte est dure; les morts gisent en monceaux hauts comme des maisons, mais la place sera bientôt entre nos mains. Nous avons toujours des victoires, mais rien à manger.

On le voit, on entretient l'espoir, là-bas, en trompant le pays sur la situation de Verdun !...

Si l'Allemagne « avait toujours des victoires (!) » laisserait-on un Comité s'efforcer de persuader à l'Entente qu'on pourrait parler de paix, sur des bases que l'on suppose devoir donner satisfaction aux Anglais et aux Français? Pauvre

psychologie teutonne !... Ce Comité, pour donner un semblant de satisfaction aux Germains, indique que les conditions « honorables » pourraient être : pas de changement à l'ouest, mais quelques annexions du côté Russe ;... moyennant quoi ces Barbares, accoutumés à toutes les félonies, espèrent que les Alliés de l'ouest laisseraient les Russes se débrouiller tout seuls !...

Ils ne s'en tireraient pas trop mal, du reste, les coups de massue qu'ils assènent, en ce moment, aux troupes de Mackensen et de Hindenburg, laissent deviner combien serait grande la déception des Barbares; mais, jusqu'au bout, la guerre sera menée par tous les Alliés dans la plus parfaite union et avec la plus

grande loyauté. Le « Comité pacifiste » de Berlin peut rengaîner ses propositions et ses suggestions ; d'avance, il court au devant d'un insuccès. Non seulement les Alliés ne veulent rien céder, mais ils veulent quelques légitimes compensations.

De cela on recausera le jour où les hordes de Guillaume ne seront plus en état de discuter les décisions de l'Entente.

Et ce jour est en marche, on n'en peut douter!

Aussi bien, le Kaiser, très inquiet, est venu sur le front de la Somme, ce qui est d'un fâcheux présage pour les armées allemandes.

Wolff nous a donné la nouvelle. Précaution superflue : Le recul des Barbares suffisait à nous documenter. Car c'est un fait indiscutable que ce pauvre Kaiser a le mauvais ceil et que ses soldats reculent cha-

que fois qu'il paraît. L'énumération est facile et convaincante:

Il était là, prêt à pénétrer dans Paris, lorsque survint notre victoire de la Marne;

Il était là, prêt à une entrée de parade dans Nancy, quand nos sol-dats ne permirent pas à la horde de

violer la grande cité lorraine; Il était là, encore, sur l'Yser, quand, par leur héroïsme, nos fusiliers marins barrèrent la route de

fort de Douaumont « pierre angulaire de la place forte » était tombé entre les mains de ses reîtres... prélude inévitable de la prochaine reddition de la ville. Depuis, cinq mois ont passé et Guillaume a dû chercher ailleurs d'autres sujets de parade.

Ce dégénéré a pu, grâce au génie malfaisant d'un Bismarck et d'un de Moltke, croire pendant un quart de siècle qu'il était un « type dans le genre de Napoléon »,..... de Napoléon-le-Petit tout au plus !...

Les sujets de ce capitaine de faible envergure peuvent juger de l'erreur Kolossale de leur empereur. Il avait promis la victoire com-

plète en deux mois. Deux ans sont passés et l'armée française qu'on avait représentée aux Boches comme épuisée et chancelante, apparaît terriblement puissante sur la Somme;

l'armée Anglaise, pour laquelle on n'avait pas assez de mépris, affronte les meilleures troupes d'Allemagne et les bat;

l'armée Russe, que des fanfarons prétentieux déclaraient avoir écrasée, déferle en vagues infinies sur un front de mille kilomètres et refoule partout les audacieux qui rêvaient d'étrangler l'Europe.

De tout cela, les Allemands ne peuvent plus douter. Disciplinés jusqu'à la domestication, ils n'auront pas l'indépendance voulue pour secouer un joug odieux qui mène le pays à la ruine. Ils n'oseront pas critiquer et juger, mais ils sentent que la partie est perdue et c'est pourquoi ils placent leur dernier espoir dans d'hypocrites suggestions

pacifistes. Eh! oui, ils veulent la paix, ils la désirent parce qu'ils ne sont plus

en état de l'imposer. Les Alliés resteront indifférents à toutes les manœuvres. Ils poursuivront victorieusement leur offensive jusqu'au jour où ils pourront dicter cette paix, non en discuter les conditions.

L'avance qui se dessine sur tous les fronts permet un espoir qui ne se perd pas dans la nuit des temps !...

Au moment où l'action se généralise et tandis que la démobilisation de l'armée grecque va être une réalité, il est bien permis de tourner les veux vers les Balkans où, sans aucun doute, les Alliés vont égale-

ment déclancher l'offensive. Il est de toute évidence que les contingents Anglo - Franco - Serbes sont prêts pour une action violente et décisive. Les Alliés n'ont pas ces-

la puissance du corps expéditionnaire qui va jouer sa partie dans le concert européen. Que vaut, à l'heure actuelle, l'ar-

mée Bulgare à laquelle nos troupes vont se heurter.

La question est intéressante. Elle est traitée avec autorité par Henri Pozzi, de l'Œuvre.

Tout d'abord il est certain que les Bulgares sont livrés à leurs seules forces. Allemands, Turcs et Autrichiens sont trop occupés par ailleurs pour accorder un concours efficace aux troupes de Ferdinand-le-Félon. Qu'elle est l'importance de l'armée

Il serait puéril de diminuer à l'excès la force de cette armée. Des renseignements précis ont permis d'éta-blir que les Bulgares ont mis sur pied, l'année dernière, 500.000 hom-

On a dit, il est vrai, que la campagne contre la Serbie avait causé de grands vides dans cette armée qui aurait perdu 150.000 hommes. On est revenu de ce chiffre exagé-

ré. Des renseignemenst sérieux permettent de croire qu'il est trop élevé d'un tiers. L'armée de Ferdinand était donc réduite à 400.000 hommes, environ par la guerre Serbe. Mais, depuis, la Bulgarie a appelé

sous les drapeaux les jeunes classes qui compensent certainement les pertes subies.

En outre, écrit Henri Pozzi, « le gouvernement Bulgare a enrégimenté tous ses comitadjis, tous ceux de ses sujets musulmans, serbes ou grecs, que les traités dispensaient du service militaire, des milliers dun, lorsqu'un communiqué clai- d'Albanais, tous les bulgarophones ronnant annonça à l'univers que le des régions occupées..... Nous arri-600.000 hommes et ce chiffre est au-dessous de la vérité.

Nous n'avons aucune donnée pour confirmer ou infirmer ces chiffres, mais il est assez naturel de croire que la Bulgarie, jouant son va-tout, dû faire l'effort maximum et que la partie sera chaude.

On comprend maintenant la sage prudence des Alliés d'écarter le ministère Skouloudis du pouvoir au moment où la lutte va s'engager. L'ennemi étant, désormais, tout entier au nord, le corps expéditionnaire va pouvoir foncer sans préoccupation et ajouter des lauriers à ceux que les Alliés remportent sur tous les fronts...

Une imposante manifestation vient de se dérouler à Rome. Rien de plus noble que sa cause:

Les Italiens, écœurés des décisions délovales de l'Allemagne, qui a violé tous les engagements pris envers nos voisins, réclament la guerre avec 'Allemagne.

En outre, l'Autriche ayant méconnu tous les drois de la guerre en pendant un prisonnier blessé, — le député de Trente, Battisti, qui s'était engagé dans l'armée italienne — un formidable cortège a parcouru les rues de la Ville Eternelle aux cris de : A bas l'Autriche,

Au Capitole de nombreux discours ont été prononcés. On a glorifié le martyr et flétri les assassins.

Solennellement, le peuple romain a pris l'engagement de venger le député du Trentin. Par son infamie le Gâteux de

Vienne a grandement servi la cause de la Civilisation. Les abstentionnistes, hier encore

nombreux, en Italie, se joindront sûrement aux plus farouches partisans de la guerre à outrance.

Le supplice des martyrs a toujours servi la cause du Droit.

Sur le front belge

Dans les secteurs au sud de Nieuport, aux environs de Dixmude, des actions d'artillerie réciproques ont été peu intenses. Les batteries belges ontouvert sur les travaux allemands de Stenstraete des tirs de destruction qui continuent encore.

Devant Verdun

Le résultat de no sopérations devant Verdun est particulièrement satis-

faisant. La prise de l'ouvrage fortifié au sud du village de Fleury présente

sé, depuis plusieurs mois, d'accroître | une importance particulière, parce | du prince de Bülow à Rome, les 15.000 que la pointe que l'ennemi avait poussée à cet endroit était la plus menaçante pour la sécurité du fort de Souville.

Notre avance à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont fait également perdre à l'ennemi la majeure partie des avantages qu'il avait réalisés lors de son dernier mouvement offensif.

Ces succès, dont il faut se garder d'exagérerla signification, tendraient cependant à démontrer que les Alle-mands de Verdun ont quelque peu perdu de leur mordant.

Les Allemands diminuent leurs effectifs

Le journal francophile d'Amsterdam, le « Telegraaf », apprend que tous les canons du fort de Liège ont été dirigés vers le front.

Des troupes allemandes, qui séjournaient depuis des mois à Middel-burg, à Lapscheure, et à Mækerke, dans la Belgique flamande, ont reçu l'ordre de départ.

Un régiment de uhlans cantonné à Audenaerde et un détachement de la même arme qui se trouvait à Gand, sont partis précipitamment pour le front français.

Notre crédit

Le «Times» dit que les banques Morgan et Brown frères annoncent que la souscription au nouvelemprunt français sera clôturée trois jours avant la date primitivement fixée, l'émission ayant obtenu un grossuccès.

Une Bataille navale

Le « Daggens Nyheter » de Copenhague, écrit que l'on suppose qu'une bataille navale a eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi et qu'elle s'est continuée pendant les premières neures d'hier entre Landsart, et Gotska-Sandon (petite île située au nord du Gotland dans la mer Balti-

Une violente canonnade fut entendue pendant la nuit entière. On compta jusqu'à cent quinze coups en dix minutes. Un grand torpilleur allemand a été vu hier matin marchant toute vitesse vers le sud.

Le « Politiken » anonce que des pê cheurs arrivés à Tyborsen signalent avoir vu un nombre important de sous-marins et de torpilleurs le long de la côte occidentale du Jutland. Six zeppelins furent observés patrouillant dans la mer du Nord. Bernissen - Manual contrast

Nouvelle baisse des changes ennemis

Le change allemand en Suisse vient de subir une nouvelle baisse. Il est tombé à 94 fr., tandis que le change autrichien descendait à 65.4.

Stranger of the Stranger of th

Sur le front italien

Communiqué officiel

Rome, 21 juillet. - L'artillerie ennemie persistant à lancer des bombes de gros calibre sur Ala et sur l'autres localités de la vallée de 'Adige, hier, notre artillerie a bombardé Riva-Arco et Rovereto, y provoquant des incendies que, par des tirs d'interdictions, elle a empêché d'éteindre. Dans le Haut-Posina, l'adversaire,

par des attaques persistantes de petits détachements, a essayé d'empêcher nos troupes de consolider les positions atteintes. Il a toujours été repoussé avec des pertes sérieuses. Nous avons pris d'assaut d'autres retranchements ennemis sur le versant septentrional du mont Majo. Contre nos positions de la tête de

Rio-Costsana (Haut-Boîte), l'artillerie ennemie a lancé de nombreux projectiles produisant des gaz asphyxiants sans nous causer de dégâts. Sur l'Isonzo, duels d'artillerie. Celle de l'ennemi a tiré sur Monfalcone. En réponse, notre artillerie a bombardé les localités habitées de Doberto, Jamiano et San-Giovanni. Signé: CADORNA.

De beaux gages à saisir

Les journaux publient des listes de propriétés allemandes en Italie, parmi lesquelles figurent la villa et le parc du kaiser à Frascati, la villa Et la séance est levée.

actions de la Société Terni, appartenant à Krupp, etc. Les propriétés allemandes en Italie sont évaluées à plus d'un milliard.

L'Allemagne s'attend à ce que l'Italie lui déclare la guerre

Le ministère des affaires étrangères allemand s'attendrait à recevoir d'ici quelques jours la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne. Les milieux officiels allemands envisagent la situation avec calme. Les journaux font remarquer qu'une déclaration de guerre ne changerait rien aux choses en ce qui concerne l'Allemagne. Ils publient de violents article contre l'Italie.

Broussiloss accélère son

bles sur ses deux ailes.

avance victorieuse La poussée des armées du général Broussiloff, a fait pendant ces der-

Sur le front de Kouropatkine

niers jours des progrès considéra-

Des nouvelles d'une suprême importance arrivent du front russe. Le général Kouropatkine a fait ou-vrir le feu par son artillerie. C'est le commencement de la grande bataille longtemps différée dans le secteur de la Dvina. Depuis vendredi matin huit heures, le bombardement formidable continue.

Le vieux complice

La «Tribune de Genève» apprend de bonne source que la santé de l'empereur François-Joseph donne de vives inquiétudes à son entourage. Les membres de la famille impériale ont été mandés à Schœubrunn.

La Roumanie va-t-elle intervenir

On remarque qu'une grande activité diplomatique règne dans la capitale roumaine. Depuis quelques jours, des pourparlers importants ont lieu. La Roumanie traverse de nouveau une phase critique.

Des bombes sur Suez

Des aéroplanes ennemis ont lancé des bombes sur Suez, ce matin. La plupart sont tombées près du camp et une sur Port-Tewfik.

La bataille électorale en Grèce

Malgré la jactance dont font preuve les organes de l'opposition et les feuilles à la dévotion de l'Allemagne, il résulte des renseignements sérieux qui parviennent à Athènes sur la situation dans les diverses circonscriptions, ainsi que des pointages effectués que la victoire du parti Venizéliste aux prochaines élections générales ne saurait faire ombre de doute. Tous les hommes politiques sérieux et impartiaux prévoient que la majorité des libéraux sera impo

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 21 juillet 1916 PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Le Président donne lecture d'une dépêche que lui a adressée le président de la Douma, pour remercier la Chambre française de l'accueil enthousiaste fait aux représentants du beuple russe.

La Chambre reprend la discussion du projet de loi relatif aux contrôleurs aux armées. M. Accambray dépose un contre-

projet tendant à nommer 44 membres chargés de faire un rapport sur la conduite générale de la guerre. MM. Briand, Tardieu combattent

cette proposition qui est repoussée. Un contre-projet de M. Bourély est rejeté, ainsi qu'un contre-projet de M. Briquet tendant à confier le contrôle aux membres des grandes com-

missions.

POUR LES FEMMES

Il y a quelques mois, il fut question de décerner des récompenses aux femmes qui, depuis deux ans, ont remplacé aux champs les hommes mobilisés.

L'idée est parfaite, et dans certaines régions elle trouva aussitôt des sociétés agricoles, des assemblées municipales, départementales qui décidèrent de distribuer des récompen-C'est avec satisfaction que l'on a

appris que le Lot n'était pas resté sourd à l'appel de ceux qui conçurent le projet, et c'est à la société agricole du Lot que revient le mérite d'avoir mis le projet en exécution. Déjà, elle a procédé à quelques distributions de récompenses, de prix en argent provenant de souscriptions faites parmi les membres de la Société, et de dons adressés

par des particuliers soucieux de participer à une bonne œuvre. M. le Sénateur Rey, dans une lettre qu'il écrit à la Société d'agriculture du Lot, montre en excellents termes l'utilité et le caractère pa-

triotique de cette initiative.
« La Société d'agriculture du Lot, écrit-il, doit être louée pour l'excellent projet qu'elle a formé de ré-compenser les femmes de cultivateurs qui, seules au foyer, ont su remplacer les hommes absents par leur initiative, leur énergie, leur travail acharné et méritent d'être offertes en exemple. Elles ne travaillent pas Serait très malade seulement pour leur famille, mais encore pour toute la France, car, en augmentant nos ressources alimentaires, elles nous permettent de tenir plus longtemps et de marcher plus sûrement vers la victoire fina-

> « Désireux de m'associer à votre œuvre patriotique, je me fais un plaisir de vous adresser une souscription de cent francs.

On ne saurait mieux louer et encourager les auteurs du projet.

Mais on peut faire davantage encore et, à cet effet, il semble que le Conseil général du Lot pourrait apporter un concours sérieux. Tous les ans, une somme assez

importante est votée par l'Assemblée départementale en faveur des Comices agricoles. Est-ce qu'une partie de cette somme ne pourrait pas être attribuée à

l'œuvre créée par la Société agricole

dont les ressources sont malgré tout

On récompenserait ainsi un plus grand nombre de ces femmes qui, depuis 2 ans, ont bûché ferme et assuré le rendement normal des

cultures. En attendant que le gouvernement récompense à son tour — il le fera certainement — ces vaillantes femmes, l'œuvre de la Société agricole du Lot méritait d'être soulignée et applaudie.

Morts au champ d'honneur

Parmi les soldats tombés au champ l'honneur nous relevons les noms de nos compatriotes Bergougnoux Paul et Liauzu Gabriel, soldats au e d'infanterie.

> = < ----

Nous saluons la mémoire de ces regretés compatriotes, originaires de Limogne et nous adressons à leur famille nos sincères condoléances.

Nos instituteurs au front

M. Sclafer instituteur-adjoint à Vayrac, actuellement lieutenant aviateur a étécité l'ordre du jour, de l'aéronautique dans les termes suivants : « Officier d'infanterie passé dans l'avia-

tion à la suite d'une blessure le rendant impropre au service de son arme. D'une habileté de pilote consommé et d'un entrain remarquable, n'a cessé depuis son arrivée à l'escadrille au moment des attaques de Champagne, de donner l'exemple de l'activité et de l'audace. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Croix de guerre Au cours d'une revue des troupes à Saint-Girons, la croix de guerre a été remise au soldat Gauché du 83e d'infante-

Nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de Cahors.

DU FRONT

Le journal de la Frankfurter Zeitung publie l'article suivant :

« C'est pendant 7 jours et 7 nuits que Français, Canadiens et Anglais, et qui sait toutes les races ayant revêtu l'uniforme anglo-français, ont fait précéder leur nouvelle offensive d'un « Trommel-

feuer ininterrompu ».

« Le record de 72 heures de Joffre de l'offensive d'automne de l'an dernier a été de beaucoup surpassé, car cette fois-ci la préparation d'artillerie a duré 168 heures pleines. Ce fut une grêle continuelle de projectiles de tous les calibres tombant sur nos tranchées avancées, pénétrant dans le sol et, des cratères qu'ils y avaient creusés, lançant dans l'air du feu, de la fumée, des débris de fils de fer, de troncs d'arbres, de la terre, des pierres, un chaos qui égalise tout et comble tout peu à peu. « La terre semble vivre, car sans cesse elle tremble, bondit et frémit sous

cette grêle d'obus incessante. « Avant cette guerre il n'y a jamais eu de forteresse ayant demandé, pour être prise d'assaut, un semblable bombardement comme celui déclanché sur les for-tifications de campagne modernes, les tranchées. Cette exigence toujours croissante de la préparation d'artillerie est la suite nécessaire des progrès techniques dans la construction des défenses de cam-

« Il y a déjà 2 ans qu'elles ont été commencées des 2côtés sur notrefront ouest amis et ennemis ont travaillé sans relâ che à leur amélioration. Les tranchées sont devenues de plus en plus profondes, les abris plus solides et plus à l'épreuve de l'abris plus obstacles plus a l'épreuve de l'obus, les obstacles plus raffinés et plus nombreux devant la frontière de

défense à proprement parler.

« Dans la guerre de siège, l'infanterie ne trouve plus la ligne d'attaque comme dans la bataille en rase campagne battue par l'infanterie et l'artillerie, mais elle ne rencontre qu'une ligne d'obstacles de fils barbelés, de chevaux de frise, de trous de loups, de fougasses qui ne peut être franchie que grâce à des pertes énormes. « On ne peut atteindre le défenseur que

dans la tranchée elle-même et l'artillerie avec son feu de shrapnels a peu d'efficacité contre lui. Ces projectiles, si redoutés en rase campagne, éparpillant leurs 300 balles et les autres éclats des parois, portent trop à plat par-dessus les tran-chées étroites pour blesser sérieusement le défenseur derrière les parapets.

« Mème le canon à trajectoire tendue, si le calibre n'est pas élevé, a peu d'effi-cacité dans l'avant-terrain contre tran-

chées et obstacles, ses projectiles s'enfon-çant peu dans la terre.

«C'est pourquoi il faut qu'entre en ac-tion le plus grand nombre possible de canons lourds à tir vertical pour lancer sur chaque mètre carré de terrain des obus et toujours des obus, s'enfonçant dans les tranchées, détruisant les abris, et qui, ayant pénétré dans le sol. explosent dans un rayon plus ou moins grand, projettent dans l'air toutes sortes de choses, flammèches, et saturant tranchées et abris de gaz asphyxiants. Sur les obstacles de l'avant-terrain tombera une telle grêle que la position sera finalement préparée pour une attaque d'infanterie. « Un autre moyen, tout récent, pour

forcer l'ennemi à quilter sa position de défense est l'attaque par gaz. À cet égard, les conditions météorologiques ont été des plus favorables à nos ennemis. lors de leur dernière offensive. Le vent Nord constant poussait dans et derrière nos lignes des vagues épaisses et continues de gaz très lourds. L'ennemi les émet de récipients en acier, tels qu'on les emploie pour l'acide carbonique dans les Brasseries-Cafés. « Ces appareils, enterrés dans les tranchées, sont ouverts simultanément quand la direction du vent est favorable et à la fois indiquée comme durable. Dans ce cas.

le moyen préservatif est le masque qui, chez nous, a fait ses preuves.

«Après des préparatifs de ce genre d'une envergure jusqu'à ce jour inconnue, les troupes de Joffre s'avancèrent à l'attaque, en rangs serrés, contre nos positions, comme à la revue, persuadées de n'y plus rencontrer un homme en vie ou du moins capable de se défendre. Cette fois cependant nos ennemis, malgré leurs efforts redoublés, s'attendirent à une résistance des plus vigoureuses et furent par conséquent plus prudents. Cette résistance ils la trouvèrent chez nos troupes d'une endu-rance incomparable et grâce à ces nouvelles positions d'arrêt pour toute éventualité, entre notre première et deuxième

« Un médecin seul peut se rendre compte de la tension nerveuse suscitée par un feu infernal de ce genre, durant une semaine entière, d'une violence toujours la même s'exerçant sur des positions complètement coupées et incapables de recevoir des renforts. Mais de même que l'acier Krupp n'a pu être imité dans le monde entier, de même les nerfs des soldats allemands ont prouvé qu'ils étaient d'acier; l'ennemi n'a trouvé aucun moyen capable de les anéan-

« Si l'on prend comme échelle l'offensive française d'automne de 1915, pendant laquelle en 72 heures 900.000 projectiles d'artillerie de tout calibre ont été lancés contre les positions allemandes, on n'exagèrera pas en disant que cette fois le nombre des obus employés dépasse 3 millions. Au contraire il seraitimpossible d'estimer même approximativement le poids total. la valeur matérielle de ces hécalombes de munitions, auxquelles il faut ajouter cartouches et charges de je ne sais combien d'armes de calibres divers.

« Cependant comme le canon lourd est employé de préférence pour le trommelfeuer, depuis l'obusier de 15 centimètres jusqu'au morțier de 21, encore transpor-tables dans la bataille en rase campagne, et comme les Français et les Anglais ont enterré dans leurs positions des mortiers de 29, des pièces de marine du plus fort calibre de 38,1. canons à tir rapide, nous pouvons, au sens propre du mot, indiquer la quantité de poids projeté.

« L'obus de 21 pèse par exemple 2 quin-taux 1/2, le projectile du nouveau mortier français du 29 pèse 6 quintaux, l'obus des pièces de marine des Français 10,2, et l'obus anglais de 38,1, pèse même 17,7

« Le prix d'un coup d'une pièce de campagne est en moyenne de 24 à 25 marks (30 à 31 fr. 25). Pour le projectile de 28, donc pas pour le plus lourd, ce prix s'élève à 10.000 marks, y compris l'usure du tube, car le tube d'une valeur de 230.000 marks ne peut supporter qu'un nombre limité de coups. D'après des renseimments anglois pous seignements anglais, nous savons que la grande offensive n'aura lieu qu'à la fin de l'automne de cette année et que par conséquent des mois seront encore consacrés à la préparation de leur artillerie.

« L'attitude menaçante de la Chambre française qui exigeait impérieusement des « faits anglais » a finalement secoué les Anglais. Cette fois encore, ils semblent avoir réussi, sous prétexte de ne pas en-core être prêts, à se décharger sur les Français de la partie la plus considérable

de l'entreprise gigantesque et d'épargner leur propre poudre autant que possible. Le résultat ne répond nullement à

Ce n'est que le commencement de l'ef-fort, attendez donc le résultat final, avant de conclure, Messieurs les Boches.

Un Interprète.

Les commerçants boches préparent la revanche économique

Les journaux suisses nous apprennent que la guerre a fortement augmenté les demandes de naturalisation en Suisse.

En 1914, il y avait3.040 demandes, 2.431 furent admises. En 1915, les demandes s'élèvent à

5.830, sur lesquelles il a été accordé un avis favorable à 4.002. Quatre mille étrangers sont donc devenus sujets suisses au cours de

Il est intéressant de noter la proportion des diverses nationalités. On compte sur ces 4.002 naturali-

	Allemands 2.444 Autrichiens . 465	
Donc:	Austro-Allemands Italiens Français Russes	2909 654 270 80
	Anglais	21 71

Première constatation: les Boches et Austro-Boches forment, à eux seuls, les trois-quarts de ces natura-

Quel est le but de nos ennemis? C'est à un journal suisse que nous le demanderons, pour qu'on ne nous accuse pas de partialité. Voici donc ce qu'écrit la Tribune

Il n'est malheureusement que trop vrai que beaucoup de candidats ne sollicitent la naturalisation suisse que pour chercher à se « neutraliser » au point de vue commercial. C'est pour cette catégorie que les autorités fédérales devraient se montrer impitoyables et c'est ici surtout qu'il aurait été indiqué de porter de deux à cinq ans le minimum de domicile exigé

Suivant des indications publiées par le Berner Tageblatt le nombre des Suisses vivant en Allemagne est d'environ 40.000 ce qui, sur une population de 67 millions d'habitants, fait 0,06 0/0. La proportion des Allemands établis en Suisse est cent fois plus élevée puisque sur 3,7 millions d'habitants, nous avons 219.530 Allemands, soit le 6 0/0.

Nos voisins finiront par être submergés par la gent boche!... Quoiqu'il en soit, tous les naturalisés préparent l'invasion de notre marché sous le couvert de leur nou-

velle nationalité. Que ceux qui ont qualité pour s'occuper du Commerce et de l'Industrie n'attendent pas l'invasion économique pour mettre la France en état de se défendre contre tous les « naturalisés »!

A propos de sursis d'appel

Il est souvent question, en ce moment, de sursis d'appel coucernant les institu-teurs auxiliaires R. A. T. D'abord, il n'est pas exact que « les membres de l'ensei-gnement appartenant à la classe 1891 ou au service auxiliaire aient été mis en sursis d'appel jusqu'à la fin de l'année scolaire ». Ces maîtres sont toujours à la caserne et ils y sont depuis le mois de février, quoiqu'on semble croire au Ministère qu'ils ont été appelés tout récemment.

D'ailleurs, les membres de l'enseignement des classes plus anciennes (1890 et 1889, 47 ans) sont au front ou dans le ser-

vice des G. V. C.. Certes, les instituteurs et en général tous les maîtres de l'enseignement public - et privé - ont donné suffisamment de preuves de leur bravoure sur les champs de bataille pour que nous n'ayons pas besoin de signaler ici leur esprit de sacrifice: sur 50.000 instituteurs publics, en particulier, 34.000 ont été mobilisés et plus de 9.000 ont été mis hors de combat.

Mais il ne faut pas qu'il s'établisse une légende dans le public au sujet des sursis l'appel dont on s'occupe, actuellement, au Ministère. Les instituteurs ont demandé, des le début des hostilités, par la voix de eur Fédération, à suivre le sort de leur classe de mobilisation sans aucune excep-

Il est certain que beaucoup d'instituteurs auxiliaires dans les dépòts, seraient sans doute plus utiles dans leurs écoles, et les finances de l'Etat y trouveraient leur compte; mais beaucoup d'autres auxiliaires, petits artisans, viticulteurs, etc., seraient utiles, eux aussi, au village!

Du reste, il ne faudrait pas croire que le projet de renvoyer les maîtres auxiliai-res R. A. T. (classe 1891 à 1895) ait de bien grands résultats. Si nous en croyons les renseignements recueillis, la mesure s'appliquerait, dans le Lot, à SIX maîtres de l'enseignement primaire! C'est beaucoup parler pour peu de

Boston in Sill Consission of the Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Fourgous, ancien élève du Lycée Gambetta, contrôleur des abacs à Cajarc, capitaine au ... e d'infanterie vient d'être pour la 3e fois cité à l'or-

Nos félicitations au vaillant officier.

Blessé à l'ennemi

Notre compatriote l'abbé Léon Blanc. directeur de séminaire, aumônier mili-taire, a été blessé au bras par un éclat Tous nos vœux de prompt rétablisse-

Collège de filles

Madame la Directrice du Collège de Cahors a l'honneur d'informer les familles que l'internat sera réouvert dans les locaux de l'établissement remis à neuf. à la rentrée d'octobre.

Les inscriptions des pensionnaires sont reçues dès à présent. Les familles sont également informées que des classes de vacances pour les élè-

ves des classes élémentaires fonctionne-ront du 8 août au 20 septembre.

Nous sommes heureux de signaler, à cette occasion que dans l'année scolaire 1915-16, le Collège de Cahors a obtenu : sept diplômes de fins d'études secondaire, quatorze certificats d'études secondaires, un baccalauréat, cinq brevets supérieurs quinze brevets élémentaires.

Prisonnier malade en Suisse Parmi les prisonniers malades internés

en Suisse se trouve le soldat Coucosty, Firmin, du 7e interné à l'Ermitage-Cor-

Service de santé

M. le docteur Larnaudie, Conseiller général du Lot, médecin attaché à l'hôpital 65, dépôt des convalescents à Montauban, est nommé médecin-chef de la place de Villeneuve-sur-Lot. Félicitations.

Nos compatriotes

Notre jeune compatriote, Mlle Berthe Bouzerand, originaire de l'Hospitalet, près Cahors, vient de subir avec succès les examens du Baccalauréat, deuxième par-tie, série philosophie. Félicitations.

Animaux de ferme

· L'Officiel publie les statistiques des animaux de ferme au 1er juillet 1916 dans

Espèce chévaline au-dessous de 3 ans, 1.965; animaux de 3 ans et au-dessus, 6.336. Total de l'espèce : 8.301.
Espèce mulassière, 1.399; espèce asine,

Espèce bovine : taureaux, 764; bœufs, Espèce boynne: taureaux, 764; bœuts, 34.665; vaches, 18.572; élèves d'un an et au-dessus : 7.572; élèves de moins d'un an : 3.535. Total de l'espèce bovine: 65.168. Espèce ovine : béliers, 2.610; brebis, 143.573; moutons, 11.297; Agneaux et agnelles, 50.587. Total de l'espèce : 178.067. Espèce porcine: Verrats, 103; truies, 4.081; animaux à l'engrais, 12.464; porcs de moins de 6 mois, 49.658. Total de l'es-

Espèce caprine, adultes et jeunes: 16.326.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 15 au 22 juillet Naissances

Verdier René; rue des Boulevards, 16. Gisbert Louis-Jacques-Marie-André, rue de la Liberté, 4.

Mariages Broutin Henri, caporal au 9e bataillon de chasseurs à pied et Waret Caroline-Germaine-Josèphe, s. p. Décès

Legoffic Elise, épouse Alazard, 62 ans, place Clément-Marot.

Le Fœtus Impérial

Air: La Paimpolaise.

Le Fils aîné du Gueux Guillaume,
De ce Kaiser que Dieu bénit,
L'Héritier du fameux royaume,
Le parfait « Made in Germany ».
La fleur de Berlin
C'est le beau Kronprinz
L'Allemagne fut toute en liesse
Lorsqu'on le sortit du bocal.
Les Boches criaient pleins d'ivresse,
Vive le Fœtus Impérial:

C'est un Bandit féroce et lâche,

C'est un Bandit féroce et lâche, L'Hohenzollern dégénéré, Un vitrioleur, un apache. Au cerveau déséquilibré. Il fut tout enfant Un prince de sang. Il mordait au sein sa nourrice, De bonne heure il fut anormal, A 15 ans il eut tous les vices, Dignes d'un Fœtus Impérial.

C'est le Roi de la Cambriole, C'est le voleur de grands chemins, Car avec élégance il vole Tout ce qui tombe dans sa main. C'est le grand saigneur

Qui seme l'horreur Aussi de Pékin en Afrique Et du Groenland au Natal On abhorre l'epileptique, Le malsain Fœtus Impérial.

Il se sent des ardeurs guerrières,
A cent kilomètres du front.
Il opère sur les derrières
Avec l'audace des poltrons.
C'est le Roi des Goths
Et des Sali-Gauds.
La guerre est pour lui rigelette

La guerre est pour lui rigolotte, Mais quand viendra l'assaut final, Blème, il rendra dans sa culotte L'àme d'un Fœtus Impérial.

Gräce à lui Deutschland Uber Alles,
C'est Deutschland au dessous de tout,
Car pour cette outre Kolossale
Les peuples n'ont que du dégoût.
Du Kaiser Dément
C'est le Gas puant.
On verra plus tard dans l'histoire
Comme un boucher sur son étal,
A côté des bandits notoires
Charrognard, Fœlus Impérial

Charrognard, Fœtus Impérial.

Armand LAGASPIE. ---->M<------Luzech

Ecole primaire supérieure. - Concours l'admission à l'Ecole Normale de Cahors. L'Ecole de Luzech a eu 4 élèves recus

sur 5 présentés. Ce sont les jeunes Léonce Basile, de St-Vincent-Rive-d'Olt, Daniel Garrigues, de Lascabanes, Ernest Cambon, d'Anglars-Nozacet Fernand Jacquet de Villefranche-

du-Périgord. Le jeune Basile a été classé premier, es autres ont respectivement les nº 4, 8 et 9 sur les 16 candidats admis.

Ces élèves ont mérité, en même temps, e diplôme du Brevet élémentaire. Le cycle triennal des études a d'ailleurs donné à l'Ecole primaire supérieure de Luzech une ample moisson de succès.

Brevet de capacité:		14 reçus sur 16 présent			
Commis des Ponts et					
Chaussées	1	-	1	-	
dans les gares de la					
Cie de l'Est	1		1		
Cert. d'études prim	20		22		
Certficat d'ét. prim.	and the				
supérieures	8	_	10	-	
Bourses d'Ec. prim.					
supérieure	4	_	6	-	
Admissions à l'Ecole					
Normale	8	-	10	-	
Cont. indirectes (sur-	ng				
numérariat)	2		3	17/11	
Postes et Télégraphes					

Total..... 65 - 77 -

sonnel enseignant de l'Ecole étant au complet, la marche des études a été régulière.

Gourdon

Journée Serbe. — M. le Préfet du Lot vient d'adresser à MM. le Sous-Préfet et Maire de Gourdon, la lettre suivante :

« Mon cher Sous-Préfet

et mon cher Maire, « Je vous exprime mes bien vifs remerciements et mes félicitations pour le magnifique résultat obtenu à Gourdon par la « Journée Serbe ».

« Il a suffi qu'aidés par la municipalité et les bonnes volontés qui vous ont prêté leur dévoué concours, vous indiquiez à la population le devoir de solidarité qu'elle avait à remplir, pour qu'elle répondit à votre appel avec empressement et géné-

« Gourdon nous apporte, cette fois-ci, la plus forte recette, dépassant toutes les autres villes, même plus peuplées, du département.

« Veuillez faire part de ma reconnais-sance à tous ceux qui vous ont aidés de leurs efforts et de leur activité. « Etrecevez pour vous personnellement

qui avez coopéré à cette œuvre avec votre cœur et votre intelligence, l'expression de mon amicale gratitude.

BONHOURE. »

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

REMERCIEMENTS

chand de cuir;

Son fils, Gabriel ALAZARD, brancardier au front;

Son petit-fils, Jean CAVANIÉ, étu-diant et tous leurs parents remercient bien vivement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsè-

> Madame Elise-Nelly ALAZARD, née LEGOFFIC

BON CIDRE DE NORMANDIE

PUR JUS Conduché -- Cahors

On demande représentants

sérieux, ayant références et bonne clientèle dans l'alimentation. Ecr. Bouillon cube Bovo, 9, Passage du Bureau, Paris.

Monsieur Jean ALAZARD, mar- et les déplacements des organes

Il y a un intérêt vital pour les personnes atteintes de hernies et d'affections abdominales à assurer la réduction absolue et la contention intégrale de leur infirmité au moyen des nouveaux appareils inventés par le grand spécialiste de Paris, M. A. Claverie.

Recommandés par plus de 5.000 docteurs, médecins, appliqués à plus de deux millions de blessés, ils ont provoqué des milliers d'attestations enthousiastes. Ce sont les seuls, en effet, qui favorisent toutes les chances de guérison définitive et qui assurent aux blessés un bien-être absolu en supprimant les inconvénients de certains bandages, ceintures ou sangles, ordinairement employés.

Aussi, avant de se procurer un appareil quelconque, les personnes qui souffrent ont intérêt à demander M. A. Claverie, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris, la nouvelle édition de son célèbre « Traité de la Hernie » qui leur sera adressé gratuitement ainsi que la date très prochaine de son passage dans la région.

DEPECIES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 21 JUILLET (22 h.)

Rien à ajouter au communiqué de cet après-midi. Un avion allemand a lancé ce matin plusieurs bombes sur Belfort. Les dégâts matériels sont insignifiants.

Sur le front Anglais ACALMIE RELATIVE

Londres, 21 juillet, 13 h. 30. — La lutte se poursuit sans relâ-che entre la redoute de Leipzig et le bois Delville à l'est. Notre progression au nord de la ligne Bazentin-Longueval atteint le bois des Foureaux que l'ennemi a dû abandonner au cours de la

Les Allemands ont contre-attaqué à la suite d'un violent bombardement avec obus asphyxiants ; ils sont parvenus à pénétrer dans la partie nord du bois ; nous nous sommes maintenus dans la partie sud. Partout ailleurs la situation demeure sans change-

Londres, 21 juillet, 22 h. 20. — A l'exception de quelques engagements locaux, il y a eu aujourd'hui une accalmie relative sur le théâtre principal de la bataille. Aucun changement notable n'est survenu dans la situation depuis le dernier communiqué. L'ennemi a tenté une attaque à la grenade sur la partie nord de nos positions du saillant de Leipzig. Il a réussi sur un point à pénétrer dans nos tranchées, mais il en a été immédiatement

Toute la fin du communiqué a trait à des combats aériens favorables à nos alliés.

SUR LE FRONT RUSSE **NOUVEAUX PROGRÈS RUSSES**

Dans plusieurs secteurs du front de la Dvina, un violent com-

Dans la région du Styr et en amont de son confluent avec la nos troupes ont porte un nouveau coup a l'ennemi qui a été délogé du village de Verbene et des ouvrages organisés au

Talonnant l'adversaire ahuri, nos éléments se sont emparés des passages du Styr. L'ennemi s'est replié vers des hauteurs près du bourg de Berestetchko et a commencé à se rendre en partie. Un combat s'est engagé dans la région du bourg de Beres-

tetschko. Nous avons dénombré jusqu'à présent comme prisonniers environ 50 officiers et plus de 1.600 soldats.

Dans ces combats a péri glorieusement un brave commandant de régiment, le colonel Tataroff.

AU CAUCASE:

Nos Alliés continuent à progresser

Dans la région de Djiviglik, nos éléments ont progressé de nouveau et ont fait prisonniers un officier et soixante-trois sol-

Sur la voie de Trébizonde à Erzindjan, nous avons enlevé, à la suite d'un combat, la ville de Cumishan. Dans la région au nord-est de la ville de Kialkitschavtki, nous avons fait prisonniers trente officiers flurcs, un aide major, et quatre cents soldats. En outre, nous avons enlevé aux Turcs d'importants con-

Nous avons repoussé une offensive ennemie à l'est de Revan-

Communiqué du 22 Juill. (15 h.)

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons dispersé une forte reconnaissance allemande, dans la région de Moulin-sous-

En Argonne, nous avons fait jouer une mine, à Bolante, dans de bonnes conditions. A la Fille-Morte, un coup de main ennemi sur un de nos

petits postes a été repoussé. Sur la rive droite de la Meuse, violent bombardement des secteurs de Fleury et du Bois Fumin.

Une attaque ennemie dirigée sur nos tranchées au sud de Damloup a échoué sous nos feux. Dans les Vosges, après un vif bombardement, LES AL-LEMANDS ONT ATTAQUÉ, hier vers 23 heures, nos positions au nord-ouest de St-Dié. ILS ONT ÉTÉ REPOUS-

SÉS AVEC DE FORTES PERTES. AVIATION. — Dans la journée d'hier, une de nos escadrilles a bombardé à trois reprises la gare de Metz-Sablons. 115 obus de gros calibre ont été lancés, au total, sur les hâtiments de la gare et sur les voies ferrées. De gros dégâts

ont pu être constatés. Au cours d'une des expéditions, un avion allemand qui poursuivait l'escadrille a été abattu.

Un de nos appareils contraint d'atterrir par suite d'une panne, n'est pas rentré. Ce matin, un avion allemand a lancé des bombes sur

Belfort; ni pertes, ni dégâts.

Télégrammes particuliers

LE DICTATEUR DES VIVRES S'EN VA!

De Genève: Un télégramme de Berlin annonce que M. Batocki, le dictateur des vivres a démissionné. Il est remplacé par Malgré les nécessités actuelles, le pervon Berg.

L'OFFENSIVE RUSSE La poussée au centre L'ennemi culbuté fuit en désordre

Les vaillantes troupes du général Sakharof, ayant sur-monté toutes les difficultés du passage sous le teu concentré de l'ennemi, par la vallée marécageuse de la Lipa, ont

culbuté l'adversaire dont une partie fuit en désordre.

Nos éléments ayant franchi la Lipa ont fait, hier, 1.000
prisonniers et pris 10 mitrailleuses et 4 pièces de monta-

3000 PRISONNIERS

Les prisonniers continuent à affluer. Selon des données complémentaires, leur nombre, au cours des combats livrés le 20 juillet, lors du passage du Styr, en amont de l'embouchure de la Lipa et sur la rive gauche, dépasse considérablement le chiffre mentionné ce matin.

Jusqu'à présent, on a compté 2.817 soldats et 75 offi-On compte aussi de nombreuses mitrailleuses et 3 canons capturés.

Progrès au Sud

Le 20 juillet, dans la région de Valeputna, au sud-ouest de Kimpolung, nous avons délogé l'adversaire d'une hauteur, capturant 3 officiers et 155 soldats.

Au cours du combat du 16 juillet sur la Lipa, nous avons pris : 45 mitrailleuses ; 80 caissons de 10 bombes ; 60 caissons avec des projectiles; un dépôt de munitions contenant 35.570 projectiles et une grande quantité de

LA RÉSISTANCE AUTRICHIENNE

La Nouvelle Gazette apprend que la résistance des Autrichiens sur les points extrêmes de la Bukovine occidentale est due à l'arrivée de plus de 100.000 hommes de renforts, placés sous les ordres de Kovess. Ces renforts arrivent de Serbie.

LE MORAL ALLEMAND!

De Berne: La presse allemande publie un long appel au courage et à la confiance du peuple.

En Houmanie

De Bucarest: Au dernier Conseil des Ministres, M. Bratiano prononça un discours sur la situation politique étrangère et les né-

gociations engagées avec les divers Etats.

ministre de la guerre.

Paris, 14 h, 25

Batocki reste... Be Berne : Une nouvelle dépêche de Berlin annonce que Batocki a

mais qu'il reste dictateur des vivres. AU CONSEIL ANGLAIS

démissionné de président-supérieur de la Prusse orientale,

Le roi a signé un décret fixant la nouvelle composition

du Conseil de guerre anglais. Lloyd George est nommé président et lord Derby, viceprésident. Il pourra, le cas échéant, présider le Conseil. Jusqu'ici, cette fonction était réservée exclusivement au

Sur le front anglais

(2º communiqué)

L'artillerie s'est montrée plus active de part et d'autre pendant les douze dernières heures. Les tranchées britanniques de première ligne et de sou-tien ont été, en plusieurs endroits, violemment bombardées

avec des obus à gaz et lacrymogènes. Rien d'autre à signaler. PARIS-TELEGRAMMES. 大块

Rien de plus rassurant pour nous que l'appel de la presse allemande au courage et à la confiance des Boches... Ce

Cette nouvelle est un indice certain que le doute et le découragement pénètrent partout en Allemagne... L'action heureuse des Alliés sur tous les fronts ne pouvait avoir un autre résultat. A noter, en particulier, les heureux résultats des Rus-

télégramme de Berne produira chez nous le meilleur effet.

ses dans la région de Kovel. Avant peu, nos amis auront repris ce centre important pour les opérations futures. Et pendant ce temps, le premier ministre Roumain fait des discours et le dictateur des « ventres » allemands, ne pouvant donner satisfaction à la masse, cède sa place à un autre,... puis la reprend, sans doute, devant le mauvais

effet produit. Fichue période pour les Barbares!

On nous fournit fort peu de renseignements, en somme, sur les opérations du front,... mais le public français sait qu'il peut attendre les résultats avec une parfaite confiance.

- 335